

A detailed still life painting of a scholar's desk. In the center, an open book with dense Latin text is spread out. To its right, a quill pen lies diagonally across a stack of papers. In the foreground, several sheets of parchment with handwritten cursive script are scattered. The background is dark and textured, suggesting a wooden desk. The overall composition is rich and evocative of historical scholarship.

Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2777-5



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · André Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbone
- Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*
Vincent Wright
- Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX^e siècle*
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

Richesses et civilisations

CHAPITRE 6

Villes d'Europe et d'ailleurs

LES MUTATIONS DE L'HABITAT URBAIN
AU TOURNANT DU XVIII^e SIÈCLE :
LE REcul DES MAISONS DE BOIS À LILLE (1670-1730)

Sylvain Vigneron

En 1668, Louis XIV annexait Lille et sa châtellenie. Il entra alors dans une ville marquée par les stigmates du siège entamé en août 1667 : environ 1 500 maisons avaient été détruites et plus de 6 000 personnes étaient mortes de la peste. Il pénétrait également dans une ville à l'architecture domestique marquée par ses contours variés et ses façades colorées empruntées aux modes bruxelloises. La brique, la pierre et le grès se mêlaient en effet dans la décoration des façades lilloises pour en forger un style propre aux bonnes villes des Pays-Bas méridionaux. Dans cet ensemble architectural baroque, le bois constituait aussi un matériau récurrent, souvenir de l'architecture médiévale.

Six décennies plus tard, le rêve urbanistique moderne s'est appliqué dans le paysage lillois où se sont imposées les règles de l'« urbanisme frôleur »¹. Les rues ont gagné en rectitude et les façades des maisons se sont couvertes d'un voile blanc qui est venu masquer les couleurs chaudes. Dans cette frénésie classique, les « scories » médiévales ont été en bonne partie rayées.

À la présentation des maisons de bois dans l'espace lillois, feront suite d'autres parties consacrées à la mise en scène des acteurs scabinaux de ce bouleversement architectural et à leur stratégie, dont l'impact n'est pas négligeable dans la socio-topographie de la ville.

LES MAISONS DE BOIS DANS LE PAYSAGE URBAIN LILLOIS : ÉTAT ET ÉVOLUTION

La présence des maisons de bois dans le paysage urbain est fréquente dans les villes du xvii^e siècle. L'état des maisons de Lille, effectué en novembre 1699, y dénombre ainsi 1 709 maisons de bois, soit un peu plus d'une sur cinq². Même

1 Selon la formule d'Emmanuel Le Roy Ladurie, dans *l'Histoire de la France urbaine*, dir. Georges Duby, t. III, *La ville classique*, Paris, Le Seuil, 1981, p. 439.

2 Archives municipales de Lille [désormais AML], Affaires Générales 46-16, déclaration des maisons de massonnerie et de bois qu'il y a dans la ville de Lille, faite par rues et par paroisses, novembre 1699.

des édifices publics, comme l'hôtel de la Monnaie, étaient en partie érigées suivant ce système³. Un dessin daté de 1618, conservé aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, figurant une portion de l'active rue des Malades, montre assez bien l'aspect de ces maisons de bois⁴. Assises sur un parcellaire étroit, ces maisons se serrent les unes contre les autres. D'une belle hauteur de 75 pieds – environ 22 mètres – elles offrent aux passants des façades qui se différencient par la taille des fenêtres et la disposition des portes. Chacun des deux ou trois étages s'avancéait en porte-à-faux au-dessus de la rue⁵. Le sommet de la maison, en forme de triangle, était précédé d'un avant-toit formant auvent, appelé *annilure*, qui protégeait le bois de la façade des éclaboussures d'eau de pluie, mais qui donnait à la rue un aspect irrégulier. Des planches posées verticalement venaient recouvrir la structure de la maison composée de bois de charpente et garnie de torchis ou de briques.

990

L'existence du pan de bois répond à la particularité du sol lillois. La capitale flamande est en effet bâtie sur des îlots d'alluvions émergés au milieu d'une sorte de marécage⁶. Par leur légèreté, les constructions en bois sont donc adaptées à un sol instable et spongieux ; encore faut-il protéger les poteaux de l'humidité par les soubassements en grès. Elles présentaient également beaucoup de souplesse : relativement faciles à construire⁷, ces maisons étaient évolutives et avaient une durée de vie comparable aux maisons en pierre⁸.

3 Hugues Beylard, « Vicissitudes d'un vieil hôtel de Lille. De l'hôtel des monnaies à l'hôtel Notre-Dame », *Bulletin de la commission historique du Nord*, t. XXXIV, 1975, p. 69-92.

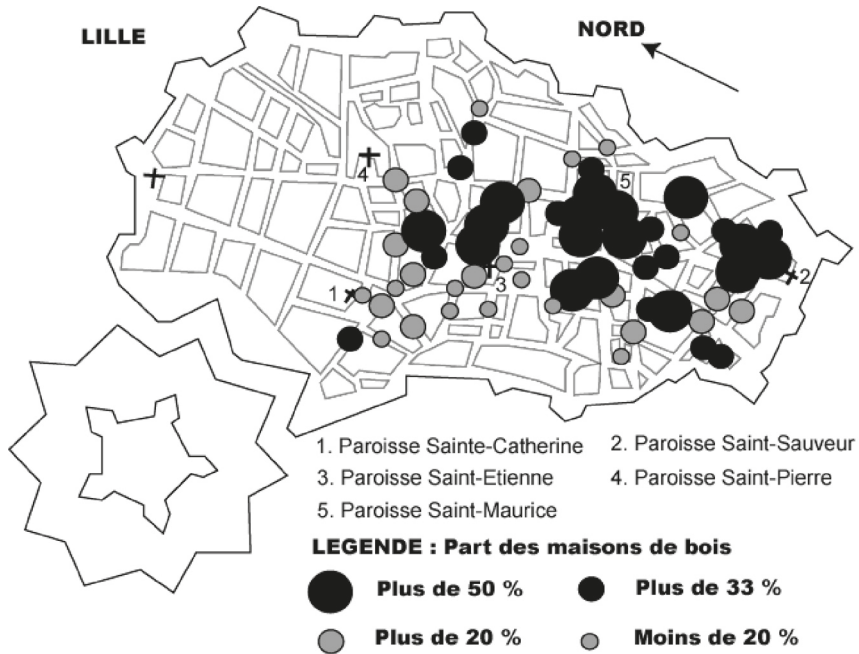
4 Archives du Royaume (Bruxelles), Plan 2439, Maisons de bois de la rue des Malades à Lille, 1618.

5 De ce point de vue, ces demeures sont d'une hauteur assez conforme à celles de Rouen qui comptaient en moyenne 2,18 étages au-delà du rez-de-chaussée. Voir Jean-Pierre Bardet, *Rouen aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les mutations d'un espace social*, Paris, SEDES, 1983, 2 vol., t. I, p. 93-98.

6 Philippe Guignet, « La Deûle et les Hommes de Louis XIV à la Révolution », dans *Lille au fil de l'eau*, Lille, La Voix du Nord, 2001, p. 79-113.

7 Jean-Marie Pesez, « Le bois dans les constructions de la ville médiévale : les questions », dans *Le Bois et la ville du Moyen Âge au XX^e siècle* (actes du colloque de Saint-Cloud, 1988), dir. Jean-Louis Biget, Jean Boissière et Jean-Claude Hervé, Fontenay-aux-Roses, ENS de Fontenay-Saint-Cloud, 1991, p. 195-202.

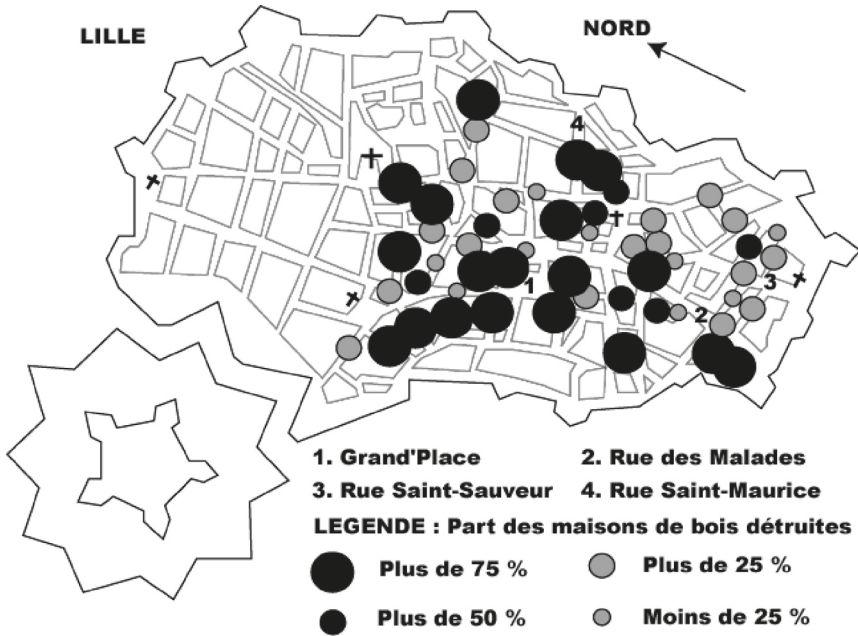
8 Les maisons de bois de Cambrai avaient plus de 250 ans au début du XVIII^e siècle, d'après l'enquête de Hugues Neveux, « Recherches sur la construction et l'entretien des maisons à Cambrai de la fin du XIV^e siècle au début du XVIII^e siècle », dans Jean-Pierre Bardet *et al.*, *Le Bâtiment : enquête d'histoire économique (XIV^e–XIX^e siècles). Maisons rurales et urbaines dans la France traditionnelle*, Paris/La Haye, EPHE/Mouton, 1971, p. 189-312.



Carte 1. État des maisons de bois dans l'espace urbain lillois en 1699

Les maisons de bois étaient pourtant très inégalement réparties dans l'espace urbain. La plupart d'entre elles se trouvaient dans trois paroisses, Saint-Étienne, Saint-Maurice et Saint-Sauveur, situées dans le centre et le sud de la ville. Proportionnellement à son stock immobilier, la paroisse Saint-Pierre laissait aussi une place non négligeable – près du quart – aux maisons de bois. Il est difficile d'établir un lien entre constructions de bois et niveau d'aisance. Bien qu'elle concentrât des niveaux élevés de capitation, la paroisse centrale de Saint-Étienne comptabilisait de nombreuses maisons de bois, particulièrement dans les rues situées autour de la Grand'Place. À l'inverse, les courées, réputées comme des poches de pauvreté, n'en étaient pas submergées.

Deux critères semblent discriminants pour comprendre la géographie des maisons de bois. L'ancienneté des quartiers lillois surtout. La ville de Lille s'est agrandie à trois reprises au XVII^e siècle pour répondre à la pression démographique, en 1603-1605, 1617-1623 et 1670. Sans surprise, ces agrandissements s'inscrivent en creux dans la géographie des maisons de bois, particulièrement dans les paroisses de Saint-André et de La Madeleine. La hiérarchie des rues aussi. En effet, la proportion des constructions à pan de bois s'élève sur les axes secondaires. À l'inverse, seules deux rues importantes, les rues de l'Abbiëtte et de Saint-Sauveur, sont très marquées par ce type de construction. Ailleurs, la proportion diminue, tant dans la rue des Malades que sur la Grand'Place de Lille.



Carte 2. Démolitions des maisons de bois de Lille de 1699 à 1730

Pourtant, en quelques décennies, le paysage urbain lillois a considérablement changé. À tel point que Tiroux, auteur d'une *Histoire de Lille*, admet en 1730 qu'« il reste peu de maisons de bois dans la ville, on en a abattu une grande quantité particulièrement depuis dix ans »⁹. Charles Sabliez, Parisien de passage dans le Nord, surenchérit dans une de ses lettres datées du 26 mai 1731 : « il n'y a à présent [qu']un huitième de vieilles maisons et presque toutes les façades et croisées sont au niveau, ou peu s'en faut »¹⁰. En effet, un second état, réalisé en avril 1730, énumère seulement 790 maisons de bois, soit une sur dix¹¹. C'est bien moins qu'à Paris où le pan de bois occupait encore 40 % des maisons, surtout sur les façades sur cour et les ailes¹². L'effort a donc été important : près de 1 000 maisons de ce type ont disparu en trois décennies, soit une baisse de 54 % du stock initial¹³. Le rythme de démolition est élevé : environ 4 %

⁹ Eugène Debièvre, *Lille au XVIII^e siècle*, Lille, Leleu, 1894, p. 9.

¹⁰ Daniel Decroix, « Notes d'un parisien, Charles Sabliez, sur Lille en 1731 et réception chez un bourgeois de Lille, J.-B. Courouwanne », *Bulletin de la Société d'études de la Province de Cambrai*, 1869, p. 5-10.

¹¹ AML, Affaires Générales 50-2, déclaration de toutes les places et rues de la ville de Lille, avec le nombre de maisons de bois qu'il y a auxdites places et rues, 1730.

¹² Youri Carbonnier, *Le Bâti et l'habitat dans le centre de Paris à la fin de l'Ancien Régime*, thèse de doctorat d'Histoire, université Paris-Sorbonne, 2001, p. 83.

¹³ À Cambrai, le remplacement du bois par la pierre dans la structure des maisons remonte à la fin du XVII^e siècle. Voir Hugues Neveux, « Recherches sur la construction... », art. cit., p. 189-312.

du stock immobilier lillois était ainsi rénové tous les ans par le seul fait de la démolition des maisons de bois¹⁴. La ville apparaît ainsi comme un vaste chantier à l'intérieur duquel, parallèlement aux travaux publics¹⁵, les opérations de construction et de rénovation fourmillent, favorisant l'émergence d'une élite d'entrepreneurs¹⁶, et redessinent par petites touches le paysage architectural. Les voyageurs en sont admiratifs. *L'Histoire générale des Pays-Bas* note à ce sujet, dans sa 4^e édition de 1743 : « on continue encore journellement à abattre les vieilles maisons, et le Magistrat favorise ceux qui en bâtissent des nouvelles »¹⁷.

La destruction des maisons de bois a donc été remarquable, au point que certains axes ont définitivement tourné le dos à ce type de construction pour adopter un univers entièrement minéral. Ce processus, qui modifia l'aspect de la ville, ne toucha cependant pas toutes les rues avec la même intensité. La restructuration du bâti urbain n'a pas nécessairement eu lieu là où les maisons de bois étaient proportionnellement les plus fréquentes. Elle a davantage marqué les rues centrales de l'espace urbain, particulièrement à l'ouest de la Grand'Place et sur les axes situés au plus près des quartiers les plus récents de Saint-André et de la Madeleine¹⁸. Il en est ainsi pour plusieurs raisons. Le Magistrat accorde manifestement sa priorité à la réfection des rues centrales ; au cœur de la vie sociale et économique, elles déterminent l'image de la cité. Les propriétaires immobiliers du centre avaient en outre les moyens de faire face à la rénovation de leur habitat. Toujours est-il qu'il ressort de cette géographie qu'un quartier entier reste pénétré d'architecture de bois, là même où les démolitions ont été les moins intenses : le sud de Lille et son « triangle médiéval » bordé par la rue des Malades, la rue de l'Abbiette et la muraille fortifiée.

- 14 Le taux de reconstruction du parc immobilier rouennais était plus lent, environ 3 % au XVIII^e siècle. Voir Benoît Gauthiez, « La forme des immeubles et le statut juridique des terrains : l'exemple de Rouen du XIII^e au XVIII^e siècle », dans *Le Sol et l'immeuble. Les formes dissociées de propriété immobilière dans les villes de France et d'Italie (XI^e-XIX^e siècle)*, dir. Olivier Faron et Étienne Hubert, Rome, École française de Rome, 1995, p. 267-299.
- 15 Les comptes de la ville de Lille montrent une augmentation remarquable de la construction publique de 1726 à 1735 ; les années 1730 constituent même un sommet puisque le Magistrat y consacre 9,6% de son budget. Voir Sébastien Smiejczak, *Aspects de la construction publique et de l'embellissement de la ville de Lille de 1715 à 1789*, mémoire de maîtrise, université Lille III, 1994, p. 33-36.
- 16 Eline Olivier-Valengin, « L'émergence d'une élite d'entrepreneurs au sein de la corporation des maîtres maçons : des politiques familiales d'enrichissement à la reconnaissance sociale », dans *Le Peuple des villes dans l'Europe du Nord-Ouest (fin du Moyen Âge-1945)* (actes du colloque de Villeneuve-d'Ascq, 2000), dir. Philippe Guignet, [Villeneuve-d'Ascq], CRHEN-O/université Lille III, 2002, p. 213-230.
- 17 Jean-Baptiste Chrystin, *Histoire générale des Pays-Bas, contenant la description des XVII. provinces*, Brusselle, veuve Foppens, 1743, 4 vol., t. II, p. 186.
- 18 À Caen, l'implantation géographique de l'habitat neuf privilégie le centre économique au détriment des faubourgs. Voir Jean-Claude Perrot, *Genèse d'une ville moderne. Caen au XVIII^e siècle*, Paris, EHESS, 1975, p. 617-621.

L'effacement du bois est le résultat de la politique menée par différents acteurs institutionnels. Surtout, il semble bien que les autorités scabinales aient fermement affirmé leur compétence et leur volonté de transformer les façades des maisons lilloises.

994

Depuis 1566, le Magistrat de Lille a en effet interdit de construire des maisons de bois ; il préconisait alors l'usage de la brique et de la pierre¹⁹. Compte tenu de la difficulté à imposer une disposition réglementaire qui dérange bien des habitudes, les échevins ont multiplié les ordonnances dans le même sens. Parmi de nombreuses dispositions visant à assurer aux maisons « la solidité et deffense pour pouveoir résister avec plus de force aux ruines du temps, aux progrès des feus d'incendie, de la maladie contagieuse et d'autres semblables accidens », l'ordonnance du 24 novembre 1674 interdisait de réparer les frontispices en bois²⁰ ; la même décision fut répétée en 1685²¹. Passé l'occupation des Alliés, qui mirent entre parenthèses l'application de ces ordonnances de 1708 à 1712, l'effort réglementaire du Magistrat reprit et même se radicalisa. Ainsi, l'ordonnance du 14 août 1715 interdisait à tous les propriétaires de faire réparer les façades de bois. L'ordonnance générale sur la police des bâtiments du 25 avril 1722, en vigueur jusqu'à la Révolution, n'ignorait pas non plus la priorité que le Magistrat accordait à la disparition de ces maisons. Enfin, par l'ordonnance du 8 août 1747, Messieurs de la Loi, prenant en compte les difficultés momentanées de la guerre, assouplissaient un peu leur position en permettant de réparer les façades de bois des maisons qu'ils jugeraient capable de subsister²².

L'efficacité de la volonté scabinale, dont les ordonnances ont force légale s'imposant aux particuliers, repose en fait sur l'application de la police des constructions par des décisions individuelles. En effet, pour guider le goût des constructeurs, le Magistrat désigne depuis 1678 les maisons dont il faut suivre le style et les dispositions architecturales. Il le fait à l'occasion des requêtes que les propriétaires envoient aux deux échevins commis aux *visitations* des ouvrages pour avis donné après la visite de trois experts, le clerc des ouvrages, le maçon juré et le

19 Pour mémoire, on renvoie aux études menées sur les règlements d'urbanisme dans d'autres villes de la France du Nord : Henri Forgeois, *Les Pouvoirs de police de l'échevinage de la ville d'Arras en matière de voirie et construction d'habitations*, Lille, Duriez-Bataille, 1938 ; Laurence Baudoux-Rousseau, « Le choix de la modernité : les règlements d'urbanisme à Valenciennes, 1677-1790 », *Revue du Nord*, n° 320-321, 1997, p. 593-614.

20 AML, Affaire Générales 45-13, ordonnance et règlement comme les propriétaires de maisons devront bâtir ou réfectionner leurs maisons et autres bâtiments en cette ville, 1674.

21 Louis Lefebvre, « Particularités des rues du Vieux Lille relevées en 1905 et décrites », *Bulletin de la commission historique du Nord*, t. XXVIII, 1911, p. 367-455.

22 AML, n° 404, registre aux ordonnances de la ville de Lille, fol. 95-97 v°, ordonnance concernant les réparations à faire à des maisons de bois.

maître des œuvres²³. C'est dire l'influence décisive de ces techniciens dans la police des bâtiments, particulièrement du cleric aux ouvrages qui, avec l'aide des piqueurs aux ouvrages, parcourt les rues, visite les chantiers, dessine les plans, arpente et fait des estimations. Le Magistrat a également délégué ses pouvoirs de police des bâtiments au procureur syndic qui a pour tâche de faire respecter la réglementation, autoriser les constructions projetées et appliquer les décisions scabinales.

Messieurs de la Loi y parviennent également en ordonnant la destruction des maisons vétustes jugées dangereuses pour les passants²⁴. Celles-ci sont repérées par l'inspection scrupuleuse des échevins commis aux ouvrages et des experts jurés, réalisée après l'intervention des passants ou des voisins de la maison ruineuse. En effet, alourdies par la tuile qui est venue remplacer le chaume sur les toitures, les maisons de bois présentaient de dangereux surplombs. L'humidité du sous-sol attaquait aussi les poteaux de bois et fragilisait l'habitation. Les risques étaient multiples. Comme les maisons de bois étaient accolées les unes aux autres, l'écroulement de l'une d'elle pouvait entraîner les autres.

Le Magistrat y parvient enfin par des opérations d'urbanisme de plus grande ampleur. Chaque agrandissement a été l'occasion pour la Ville d'édicter les règles de construction. Le premier, en 1603, permit le développement de constructions mixtes mêlant le bois et la brique. Les travaux de Paul Parent ont permis d'en distinguer deux types²⁵ : les maisons de briques « à châssis non revêtus » laissant seulement visible les poteaux et traverses de bois qui encadrent portes et fenêtres, et les maisons « à châssis revêtus » où le linteau de bois est caché par la maçonnerie des trumeaux. Quelques décennies plus tard, en 1670-1671, la vente par la monarchie française des terrains compris dans le nouvel agrandissement s'accompagnait de clauses explicites : l'article 7 interdisait expressément de bâtir des maisons de bois et ordonnait l'usage de la pierre ou de la brique. Plus modestement, le percement d'une rue, celle du Nouveau Siècle en 1699 par exemple, et la réfection d'un quartier sont l'occasion de bannir l'usage du bois et de privilégier la pierre. Ainsi, les pouvoirs scabinaux sont parvenus à normaliser un grand nombre d'éléments constitutifs de la maison et à imposer une forme quasi unique de bâti à Lille²⁶.

23 Claude Léger, *L'Architecture et la corporation des maçons de 1667 à 1708*, mémoire de DES, université de Lille, 1962, p. 76-82.

24 Pierre Bodineau, *L'Urbanisme dans la Bourgogne des Lumières*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 1986, p. 117-120.

25 Paul Parent, *L'Architecture civile à Lille au XVII^e siècle*, Lille, E. Raoust, 1925, p. 62-69.

26 Les travaux de Pierre-Denis Boudriot ont permis de déterminer une maison-type parisienne utilisant constamment les mêmes matériaux. Voir Pierre-Denis Boudriot, *La Construction locative parisienne sous Louis XV. De l'inerte à l'animé*, thèse de doctorat de 3^e cycle en Histoire, université Paris-Sorbonne, 1981 ; repris en partie dans *id.*, « La maison à loyers. Étude du bâtiment à Paris sous Louis XV », *Histoire, économie et société*, n° 2, 1982, p. 227-237.

S'il affirme vigoureusement sa compétence et sa volonté de transformer la ville, le Magistrat de Lille n'est pas le seul pouvoir institutionnel à vouloir faire reculer les maisons de bois dans le paysage urbain. Les autorités militaires aussi. En effet, la position de Lille sur une frontière toujours menacée nécessitait de considérer l'état du bâti urbain et d'éviter l'embrassement de la ville en cas de bombardements ennemis ou d'explosion des poudrières²⁷. Quoique éloignée des murailles, la Petite Place a ainsi intéressé le gouverneur de la ville, le maréchal d'Humières, qui joua de son influence pour transformer le rang du Beauregard, composé de quatorze maisons à rebâtir suivant un même modèle à quatre étages et grenier²⁸.

DU BOIS À LA PIERRE : LA RÉVOLUTION DES MATÉRIAUX

996

Le recul du bois comme matériau principal de construction des maisons lilloises s'inscrit dans un contexte particulier.

La pierre est à la mode, ici comme ailleurs²⁹. La ville de Lille, dont le pouvoir de commandement a été renforcé par la conquête française, se couvre en effet de monuments militaires, civils et religieux construits suivant les normes récentes de l'architecture, sur le modèle du quartier nouveau-né de l'agrandissement de 1670³⁰. Dans la disparition programmée du pan de bois, les autorités municipales ont beau jeu d'avancer l'argument de la lutte contre les incendies. Certes, sans connaître le désastre de Rennes, en 1720, qui détruisit 40 % de la ville³¹, Lille a subi quelques incendies fâcheux touchant des bâtiments symboliques, comme la maison commune en 1700, ou des maisons particulières. Face à ce danger, sans doute exagéré³² – les poutres se consumant lentement –, la mobilisation des Lillois, qu'il s'agisse des guetteurs ou des cabaretiers, sommés de disposer

27 André Guillaume, *Bâtir la ville. Révolutions industrielles dans les matériaux de construction. France-Grande-Bretagne (1760-1840)*, Paris, Champ Vallon, 1995, p. 78-84.

28 Albert Croquez, *Histoire politique et administrative d'une province française, la Flandre. Louis XIV en Flandres. Les institutions, les hommes et les méthodes dans une province nouvellement annexée (1667-1708)*, Paris, Honoré Champion, 1920, p. 99-123.

29 À Agen, les constructions privées recourent de plus en plus à la pierre de taille et à la brique, abandonnant le torchis et les murs à pan de bois, ou colondrat. Voir Lucie Bourrachot, « La construction à Agen dans la deuxième moitié du XVII^e siècle », *Revue de l'Agenais*, 1977, p. 51-72.

30 Albert Croquez, *Histoire politique...*, *op. cit.*, p. 61-99.

31 Claude Nières, *La Reconstruction d'une ville au XVIII^e siècle. Rennes, 1720-1760*, Paris, Klincksieck, 1972.

32 À Rouen, sur 147 généalogies de maison sur une période de deux siècles, seulement deux incendies sont avérés. Jean-Pierre Bardet, « La maison rouennaise aux XVII^e et XVIII^e siècles. Économie et comportements », dans Jean-Pierre Bardet *et al.*, *Le Bâtiment...*, *op. cit.*, p. 313-518.

des seaux chez eux, ne pouvait suffire : il fallait également régler la question des matériaux employés dans la construction immobilière, en condamnant du coup l'usage du bois. Car, derrière la disparition programmée des maisons de bois, c'est bien l'application de la manière française de construire que les Magistrats de Lille cherchent à imposer. Il faut faire place nette, abandonner les éléments baroques ou pittoresques de l'architecture flamande au profit d'un modèle « étranger ». D'ailleurs, passé le milieu du XVIII^e siècle, la grande affaire du Magistrat en matière de police des bâtiments est la disparition des pignons à gradins³³.

Dans cette ville grouillante, dont la richesse s'appuie notablement sur le négoce, le Magistrat souhaite également faciliter la circulation *intra muros*. Quelle belle occasion alors d'imposer la disparition des maisons de bois faisant saillie sur la rue pour les remplacer par des habitations en brique et pierre sur lesquelles s'appliquent les règles de l'alignement. Une plaignante, la veuve Guidin, condamnée à détruire incessamment sa maison, résume bien la situation dès 1722 :

La façade de bois est la pierre de scandale et ce n'est que contre elle qu'on se déchaîne ; les yeux sont choqués de voir qu'elle avance sur la rue et elle va gêner, dit-on, tout le rang de ces belles maisons³⁴.

En outre, le bois provenant des forêts avoisinantes³⁵ devient un matériau plus onéreux. Les comptes de la baronnie de Cysoing, extraits par Hugues Neveux, ont montré son inflation : + 150 % entre 1620 et 1680³⁶. Bien qu'il fût réglementé et surveillé par le Magistrat, son prix a souvent doublé au cours du XVIII^e siècle. Les données recueillies pour les années 1684 et 1783 montrent cette inflation quelle que soit l'essence : de 21 livres parisis, le cent de bois blanc est passé à 48 livres ; celui de chêne³⁷ atteint 72 livres en 1783³⁸. Cette inflation paraît d'autant plus insupportable que les prix de vente prennent en compte les coûts de transport qui s'élèvent à mesure que la ressource provient de contrées

33 Paul Parent, *L'Architecture civile...*, op. cit., p. 49-51.

34 AML, Affaires Générales 48-1, ordonnances enjoignant aux propriétaires de démolir leur maison, 1720-1729.

35 Le bois de construction utilisé à Lille provenait principalement des forêts de Moncheaux, Phalempin, Oignies, mais aussi de Saint-Amand, Marchiennes, Lallaing, Raismes, Hasnon ou Fresnes.

36 Hugues Neveux, « Recherches sur la construction... », art. cit., p. 189-312.

37 Le bois blanc, comme le tilleul, le sapin ou le tremble, est un matériau léger utilisé couramment pour les planchers et les cloisons. Le chêne et l'orme se retrouvent en revanche dans les charpentes et les châssis des portes et fenêtres.

38 Muriel Binot, *Les Métiers du bois à Lille de la conquête française à la Révolution (1667-1789)*, mémoire de maîtrise, université Lille III, 1989, p. 71-81.

plus éloignées. Ailleurs, en Normandie, le recours massif de la pierre, à Caen, est lié à l'éloignement des forêts³⁹. Dans la France du Nord, le recul de la forêt⁴⁰ est la conséquence de l'ancienneté de son exploitation⁴¹ et de la pression humaine. En revanche, la pierre abondamment utilisée dans la construction lilloise provient de carrières proches de la capitale flamande : Lezennes, Esquermes et même le faubourg des Malades de Lille. D'autres matériaux étaient également présents à proximité : les briques d'Armentières, le grès de Béthune. L'exemple parisien confirme l'importance du critère économique dans le choix des matériaux. En effet, le pan de bois, concurrentiel par rapport au mur de pierre taillée, est plus cher que le mur de moellon⁴².

L'IMPACT SOCIAL DE LA DISPARITION DES MAISONS DE BOIS

998

Cette vaste opération de rénovation de l'architecture urbaine, souhaitée et défendue par le Magistrat, touchait inmanquablement les populations lilloises, propriétaires et locataires. À Caen, la rénovation de l'habitat s'était accompagnée d'une profonde « toilette sociale des rues »⁴³ en ce sens que les plus pauvres avaient été relégués sur les axes périphériques. Cette vérité ne semble pas s'appliquer aussi clairement dans la capitale flamande.

Les injonctions scabinales de démolition des maisons de bois mettaient certes les propriétaires devant des situations difficiles. Il fallait reconstruire à neuf bien entendu. Le propriétaire ne pouvait plus compter sur les revenus locatifs, les occupants étant contraints de quitter l'habitation dangereuse. Que dire alors du locataire obligé de trouver rapidement un nouveau logement ? S'il s'agit d'un commerçant, c'est même toute sa clientèle qu'il doit quitter. Tous les propriétaires n'étaient pas en mesure de faire face à la reconstruction des habitations en bois. C'est pourquoi les ordonnances scabinales n'étaient pas toujours appliquées de façon aveugle. De nombreux exemples de dérogation en font foi, mais les dispenses ne valaient que pour quelques mois, voire quelques années, et sous la

39 Jean-Claude Perrot, *Genèse d'une ville moderne...*, *op. cit.*, p. 84-87.

40 Pour limiter le déboisement, le Roi a rendu un arrêt le 27 juin 1706 qui réglemente l'exploitation des bois des provinces de Flandres, Hainaut et Artois. Pourtant, le recul de la forêt s'est poursuivi, à l'image de celle de Cobrieux, surexploitée par le chapitre cathédral de Tournai. Voir Paul Delsalle, *Les Mutations des paysages d'après les plans et les terriers (1600-1789). L'exemple du pays de Pévèle*, mémoire de maîtrise, université Lille III, 1980, p. 42-63.

41 Dès l'époque médiévale, l'exploitation forestière était régulière. Voir, en particulier, Monique Sommé, « La forêt de Nieppe et son exploitation au xv^e siècle », *Hommes et Terres du Nord*, 1986, p. 177-181.

42 Youri Carbonnier, *Le Bâti et l'habitat...*, *op. cit.*, p. 365-366.

43 Jean-Claude Perrot, *Genèse d'une ville moderne...*, *op. cit.*, p. 667.

promesse de faire les travaux demandés à l'expiration du délai de grâce accordé. Dans ces circonstances, certains allaient en justice pour maintenir leur capital immobilier en l'état ou à peu de frais. Condamnée à abattre sa maison de la rue de la Grande Chaussée, située près de la Grande Place, Jeanne Barancourt, veuve, ne s'en laisse pas compter. Arguant des difficultés financières que « les familles rentières ont souffertes par les billets de banque [...] et par la hauteur des monnaies » et comptant sur « l'équité de Messieurs du Magistrat, dont le premier caractère doit être celui des pères du peuple », elle rejette les arguments du procureur-syndic dont le procès-verbal avait pourtant été sans appel : façade hors de plomb, sommier pourri. Pour elle, sa maison est solide et peut durer encore un siècle. L'acharnement du Magistrat serait à ses yeux ailleurs : l'embellissement de la ville et l'intérêt des experts jurés qui se donnent de la besogne en conseillant la démolition des maisons de bois⁴⁴.

Ces discours plaintifs apparaissent pourtant assez éloignés des réalités. Les propriétaires n'ont-ils pas été les complices de l'autorité scabinale dans ce remuement architectural ? Il faut ajouter que les propriétaires lillois, par leur profil, pouvaient faire face aux injonctions du Magistrat. Dans la ville de Lille, la propriété immobilière était en effet un bien très mal partagé : moins de 11 % des ménages étaient dans leurs murs. Elle ignorait en outre les catégories populaires, celles qui auraient sans doute le plus souffert du coût financier de la rénovation urbaine. Bourgeois et artisans étaient ainsi les propriétaires les plus fréquents, au moins 40 % d'entre eux, en excluant les veuves et les célibataires dont on ignore souvent les origines socioprofessionnelles⁴⁵. L'assurance matérielle des propriétaires concernés par les opérations de *lifting* architectural était d'autant plus assurée que le Magistrat avait alors épargné les quartiers les plus populaires. Les ordonnances de destruction des maisons de bois s'adressaient ainsi à un noble, le sieur de Lannoy du Petit Cambrai, des bourgeois, comme le négociant Boquillon, ou des artisans. Il en ressort que le profil socioprofessionnel des rues touchées par la disparition du bois n'a pas été profondément bouleversé au cours du XVIII^e siècle. Même si, compte tenu de l'état des sources, il demeure difficile de dresser une généalogie des occupants de maisons de bois, il ne semble pas y avoir eu de « toilette sociale » dans les rues les plus concernées par ces opérations de rénovation architecturale. Les rôles de capitation de 1695 et 1730 semblent en faire foi⁴⁶. Situées dans les paroisses de Saint-Étienne, Saint-Maurice,

44 AML, Affaire Générales 48-1, ordonnances enjoignant aux propriétaires de démolir leur maison, 1720-1729.

45 Sylvain Vigneron, *La Pierre et la terre. Le marché foncier et immobilier dans les dynamiques sociales du Nord de la France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2007, p. 88.

46 AML, 2280-2281, 2298, rôles de capitation de la ville et banlieue de Lille, 1695-1730.

Sainte-Catherine et Saint-Pierre, les rues des Tanneurs, des Bouchers, de la Grande Chaussée et d'Angleterre, très marquées par la disparition des maisons de bois, n'ont pas rencontré de révolution socioprofessionnelle pendant cette période. Les boutiques des artisans y demeurent fermement accrochées. Les foyers bourgeois, en position minoritaire, sont restés dans des proportions comparables.

1000

Passé l'agrandissement de 1670, le paysage urbain lillois n'a en définitive pas été immobile. Certes, les opérations urbanistiques d'envergure ont été rares, à la différence de bien des villes françaises au Siècle des lumières. Cependant, le fourmillement de constructions et de rénovations de l'habitat domestique a changé le visage de la ville. C'est ce caractère ordinaire qui rend exemplaire la transformation du paysage urbain lillois. L'effacement progressif des maisons de bois dans l'architecture domestique s'inscrit donc dans un vaste effort de rénovation urbaine, et suit les préoccupations principales de l'urbanisme du Siècle des lumières : circulation, sécurité et esthétique⁴⁷. Il accompagne également la francisation de l'architecture qui allait s'accélérer dans les dernières décennies de l'Ancien Régime grâce à l'école d'architecture installée à Lille en 1762.

Toujours est-il que les mutations de l'architecture lilloise ont marqué les voyageurs, parfois avec quelques excès quand François Marlin indique qu'« il n'y a rien ici d'affreux, les quartiers les plus pauvres ne sont pas négligés »⁴⁸. En effet, si le Magistrat de Lille était en passe de gagner la bataille du bois, il n'était pas parvenu à éradiquer les cours et les caves où s'entassaient les populations les plus pauvres de la ville⁴⁹.

47 Jean-Louis Harouel, *L'Embellissement des villes. L'urbanisme français au XVIII^e siècle*, Paris, Picard, 1993.

48 [François Marlin], *Voyages en France et dans les pays circonvoisins depuis 1775 jusqu'en 1807*, Paris, Guillaume, 1817, 4 vol., t. I, p. 313-314.

49 Philippe Guignet, « Cours à sacq, cours et courées de Lille. Vue cavalière sur un stigmaté identitaire de la population ouvrière de Lille (de Charles Quint à Gustave Delory) », dans *Le Peuple des villes...*, *op. cit.*, p. 323-350.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baurly	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832	<p><i>Le pousson</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV^e au XVII^e siècle.....</p> <p>Paul Delsalle</p>	541
	<p>The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....</p> <p>Cormac O'Grada</p>	553
	<p>La décadence rurale italienne du XVII^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....</p> <p>Gregory Hanlon</p>	565
	<p>Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII^e siècle.....</p> <p>C. E. J. Caldicott</p>	579
	<p>Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..</p> <p>Philippe Haudrère</p>	589
	<p>Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois</p> <p>Jean-Pierre Kintz</p>	611
	<p>La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....</p> <p>Jean-Marie Vallez</p>	619
	<p>Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII^e siècle.....</p> <p>Guy Saupin</p>	627
	<p>Commerce colonial et développement économique en France au XVIII^e siècle</p> <p>Olivier Pétré-Grenouilleau</p>	641
	<p>Autour de la Bourse de Paris au XVIII^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....</p> <p>T. J. A. Le Goff</p>	653
	<p>L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....</p> <p>Guy Lemeunier</p>	677
	<p>Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....</p> <p>Nadine Vivier</p>	687
	<p>Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX^e siècle.....</p> <p>Gérard Chastagnaret</p>	697
	<p>Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX^e siècle.....</p> <p>Claire Desbois-Thibault</p>	713

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (xix ^e -début xx ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au xix ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, xix ^e -xx ^e siècles.....	1125
Philippe Chassigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au xvii ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>